



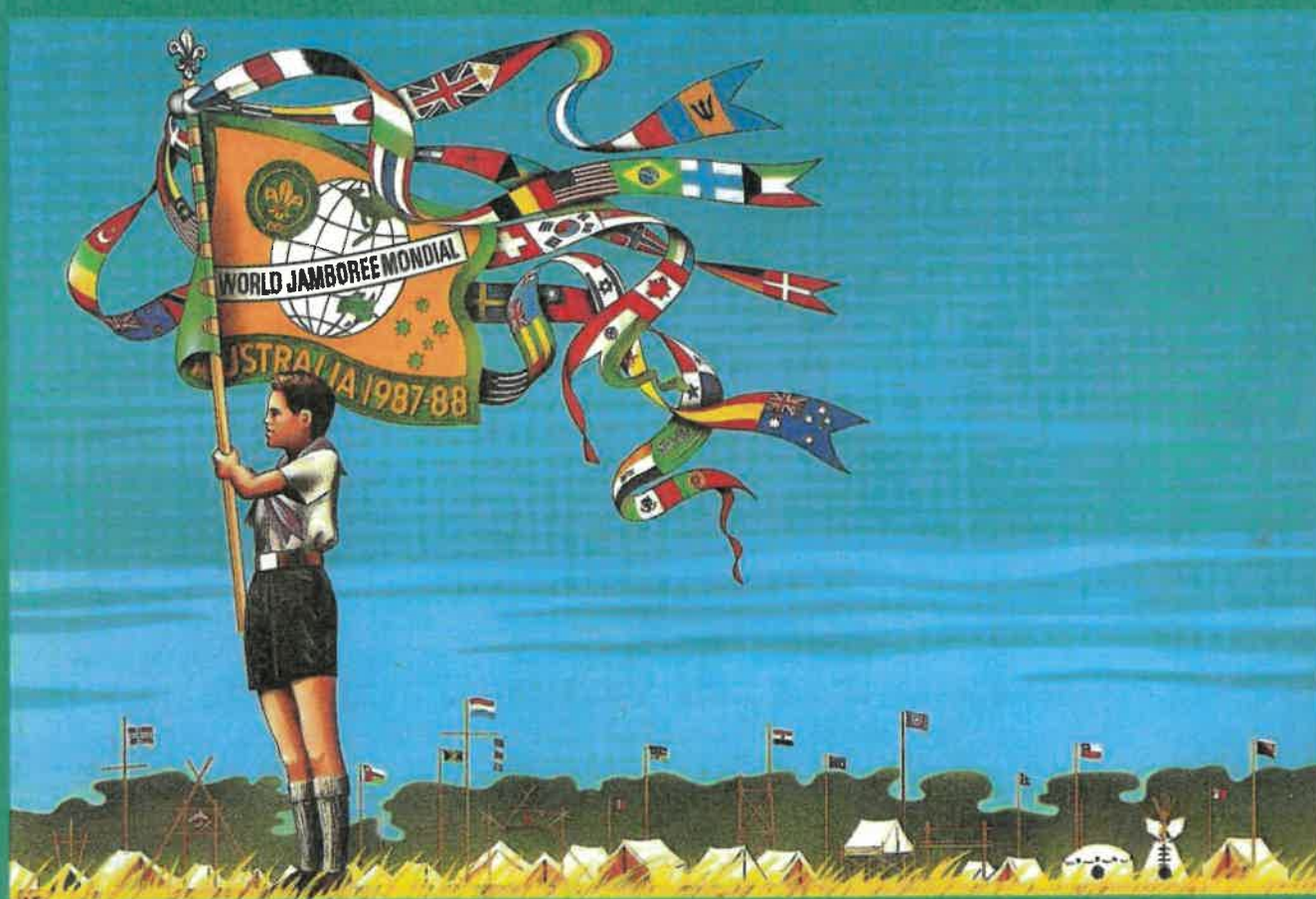
FORVM

CARTES & COLLECTIONS

N° 8

PRIX : 25 F

Bimestriel Septembre - octobre 1988



LE DEPARTEMENT DE L'AUDE

PETITE HISTOIRE ANECDOTIQUE DU SCOUTISME A TRAVERS LA CARTE POSTALE

LA COTE DES CPSM : LES IMPRESSIONS D'ART

UN AUTHENTIQUE EDITEUR : NUGERON

LA TRACTION AVANT

MARCELIN ALBERT, l'apôtre (déchu) des vigneron du Midi

L'ERINNOPHILIE

PETITE HISTOIRE ANECDOTIQUE DU SCOUTISME, A TRAVERS LA CARTE POSTALE

par
Yves Zacchi



**BADEN-POWELL ouvre le premier camp scout dans l'île de Brownsea (GB)
le 15 juillet 1907. Dessin de Patrice Pellerin (1982)**

Dès l'expérience du Camp de Brownsea en juillet 1907 où une vingtaine de garçons se réunissent pour mettre en pratique le petit volume intitulé "Scouting for boys", qui allait paraître dès janvier 1908 sous forme de six parutions bimestrielles dans un premier temps, des cartes postales durent surgir pour illustrer cette rencontre historique entre un général encore auréolé de gloire après sa campagne victorieuse contre les boers et quelques jeunes adolescents attirés par ses méthodes nouvelles et pleines d'attraits. Le Scoutisme était né, et en moins de deux ans prenait des proportions gigantesques dans les îles britanniques avec plus de 100 000 adhérents. A défaut de documents d'origine, le réseau Baden-Powell a édité une carte postale relatant cet événement dessinée par Patrice Pellerin à l'occasion de l'Exposition du 75ème Anniversaire du Scoutisme à la Foire Internationale de Lille les 20 et 21 février 1982.

Mais qui était donc cet homme qui sera en 1920 acclamé comme Chef Scout Mondial pendant le 1er Jamboree (1) Mondial à Londres et dont la vie ne fut qu'une longue suite d'aventures.

Son enfance n'a rien de remarquable, sinon qu'elle se passa au milieu d'une dizaine d'enfants, plus turbulents les uns que les autres, à faire de temps en temps l'école buissonnière, cette dernière devant lui permettre très tôt de mieux connaître la nature.



Lord Baden-Powell

(1) Rassemblement de tous les scouts des différentes nations

Curieux de tout, doué pour les arts et doté d'un sens aigu de l'observation ainsi que d'une bonne mémoire, Lord Robert Stephenson Smith Baden-Powell, le fondateur du Scoutisme put dès l'âge de 19 ans en réussissant un concours, entrer dans l'armée, et là, assouvir sa curiosité naturelle. Une carrière fulgurante le mène à 43 ans, à la tête de la police africaine, comme Major Général, où vit le jour l'esquisse du célèbre uniforme scout : chemise kaki, culotte courte, foulard et grand chapeau à large bord.

Mais pour se consacrer totalement aux éclaireurs, le général Baden-Powell quitte l'armée, et entre immédiatement dans la légende avec sa silhouette connue de tous les scouts du monde : "halé, tanné, la figure ridée, le sourire indulgent et l'oeil ironique, de petite taille, alerte, rablé, toujours en mouvement".

Très tôt, et devant la demande insistante des soeurs des éclaireurs, Baden-Powell adapta aux jeunes anglaises, les ouvrages destinés aux garçons, les Girls-Guides étaient nées, et dès le début Lady Olave Saint Clair Soames après son mariage avec le Chef Scout en 1912 se consacra au mouvement féminin.

Ce n'est qu'à partir de 1914, que fut organisé pour les plus jeunes un système original, basé sur le symbolisme et le cadre de vie de la jungle de Kipling : Le Louvetisme.



**Organisation du guidisme
(mouvement féminin du scoutisme)
par Lady Baden-Powell en 1912.**



Revenons maintenant aux boy-scouts eux-mêmes dont la méthode d'éducation se voulait être dès le début une croisade contre l'affaiblissement du sens pratique, et la démoralisation de la jeunesse à la veille de la Grande Guerre. Sa devise, tirée de ses propres initiales : BE PREPARED, "SOIT PRET", appelait à l'effort personnel, et plus particulièrement à cette époque, à l'esprit patriotique face au danger que connaît la Patrie. Un scout devait être prêt à sauver son pays.

Ainsi pendant toute la guerre ces derniers, en France comme en Angleterre tenaient à l'honneur de servir leur pays. On pouvait les voir secourir les blessés, lutter contre le sabotage ou dépister les espions, transporter des messages, aider les populations civiles.



**Carte scoute anglaise patriotique
"Toujours prêt pour la patrie"**



**"Ainsi pendant toute la guerre,
les scouts tenaient à honneur à servir leur pays..."**

De nombreuses cartes postales éditées dès le début de la Première Guerre Mondiale, nous montrent parfois d'une manière, certes un peu naïve, la participation des scouts qui bien que peu nombreux encore en France, se proposèrent dans les mêmes conditions que leurs frères britanniques. Peu de personnes savent en admirant la "mignonne" carte postale au style mièvre représentant un petit boy-scout allant porter la lettre d'une famille anxieuse à l'être cher en train de combattre sur le front, que dans la réalité, se sont des éclaireurs nancéens qui faisaient en 1914 dans la défense du Grand Couronné, le service d'estafettes et transportaient le courrier de la

ville vers les forts, pendant que d'autres collaborèrent aux services dans les gares et les hôpitaux.

La guerre terminée, le besoin de réunir les scouts qui maintenant existaient dans de nombreux pays, se concrétisa par le Premier Jamboree International qui s'ouvrit le 29 juillet 1920 à l'Olympia de Londres. 27 nations furent représentées : ce fut la naissance effective de la communauté scout internationale.

Quel est donc le secret de ce mouvement et son originalité pour qu'il devienne du jour au lendemain une affaire universelle ?

La réponse est en partie dans la personne du fondateur. Ce dernier a voulu au début, avant tout, former "de bons citoyens", sains, solides, efficaces et courageux, utiles à leur pays.

Il a pour réussir son entreprise, utilisé une méthode d'éducation active reposant sur trois règles d'or :

- 1 / Faire confiance au garçon,
- 2 / S'adapter à ce dernier,
- 3 / L'épanouir.

A partir de ces règles théoriques, Baden Powell a défini sur le plan pratique cinq critères correspondants à un scoutisme authentique et qui sont :

- . l'application du système des patrouilles,
- . le programme méthodique de développement individuel,
- . l'exigence d'une loi morale positive, à base d'engagement personnel,
- . l'appel à une vie de dépaysement,
- . la fidélité à l'esprit du fondateur.

LA LOI SCOUTE

Décriée par les adversaires de la méthode, analysée, commentée, discutée, déformée, elle est la base de la vie scout.

La loi scout doit être adoptée comme une règle personnelle pour chaque scout. C'est ce que réalise la "PROMESSE" ou engagement individuel du scout. Le principe en est simple, Baden-Powell interpelle chaque jeune : "Vous vous prétendez éclaireurs ? Voici comment un éclaireur se conduit."

Le scout n'a qu'une parole, le scout est fidèle, le scout rend service, il est l'ami de tous et le frère de tout autre scout, il est courtois et généreux, il aime la nature où il voit l'oeuvre de Dieu, il sait obéir du premier coup, il sourit devant les difficultés, il est économe et soigneux, il est propre dans son corps, ses paroles, ses pensées.

Cette loi est simple, il n'y a rien d'impossible ni d'extraordinaire, elle peut se résumer par ces quelques mots : LOYAUTE, DEVOUEMENT, CRAN et PURETE.



La Promesse Scout : "Je promets sur mon honneur de servir Dieu et la Patrie, de rendre service à tout moment, d'obéir à la loi de l'Eclaireur."



La loi scout
Edition des Eclaireurs de France



"La loi scout"
Série de 14 cartes dessinées par Paul Coze (1924)
Editeur Bouasse-Jeune



Entre l'engagement contracté et l'idéal de la loi existe un autre système dans la méthode qui permet à l'adolescent de ne pas se décourager quels que soient ses défauts et ses insuffisances : c'est l'accomplissement de la B.A. quotidienne, la Bonne Action en anglais le "Bon Tour" joué au prochain.

Promesse, loi, B.A., ces trois éléments ont été réunis en tant que méthode pédagogique par le génie de Baden-Powell et forment la base de la formation morale du scoutisme. Sans eux, il n'y a point de vrai scoutisme.

C'est peut-être dans la mesure où la loi scout, base du scoutisme, était considérée comme importante, que dès l'année 1920 peu de temps après la guerre, apparaîtra chez les éclaireurs unionistes protestants, une magnifique série de 12 cartes postales sur la loi scout. (Couleur noir et bistre sur fond blanc - Editions Roberic Paris). Plusieurs autres séries suivront, telle celle des scouts de France, catholiques en 1921 (série de 15 cartes postales dessinées par Paul Coze, S.M. 1ère-Paris - Impression marron sur papier bistre). Les scouts de France avaient cette année là, une année d'existence seulement. Une autre série suivra en 1924, d'après des peintures de Paul Coze - 14 cartes postales illustraient, en outre, les dix articles de la loi, la devise, ainsi que les trois principes de la loi. La pochette de 14 cartes postales était accompagnée d'un dépliant ayant pour titre "Pour toi, scout, le vieux Loup commente la loi". (l'Abbé Cornette - texte reproduit à la suite, l'éditeur était Bouasse Jeune et Cie (réf. : KIM N° 13 page 10).

Beaucoup plus tard, les éditions de l'Art Chrétien avec des dessins de T. Haurion éditeront, sans impression au verso, une série de 10 cartes postales, avec impression bleu-noir, et rouge sur cartes bistres. Le texte de la loi scout est d'avant 1960 mais il est impossible de dater exactement cette série.

Nos voisins italiens et belges sortiront de leur côté, en 1925, pour les scouts italiens (La loi scout ASCI 1925 ; "La legge, la promessa, motto degli esploratori" série de 12 cartes postales aquarelle couleur de Corrado Mezzana - Edition ASCI Rome 1925) et en 1945 pour les scouts belges (la loi scout FSC Belgique 1945 : "la loi scout, la promesse et la devise" série de 12 cartes postales en couleur, dessin de Marie Janinet, Editions Scoutpress, Editeur officiel de la FCS) réf. : KIM N° 21, des séries de 12 cartes postales sur la loi scout.

Beaucoup d'autres cartes, tant françaises, qu'étrangères, ont illustré les qualités, le côté aventure du scoutisme, et même plus souvent qu'on ne le pense, ... les mésaventures qui peuvent parfois arriver au camp ou à une sortie, au malheureux scout qui sera dans ce cas "la victime" de l'humour caustique du dessinateur.



Tous les aspects de la vie scout ont été illustrés, soit par des photos, soit par des dessins, et une des plus belles séries de ce genre, à été dessinée par JOB, en couleur, pour la publicité des magasins de la "Belle Jardinière" en 1937. Elle comprend six cartes postales nous montrant la technique de la cuisine en plein air, l'observation, le pistage, le campement, la signalisation et jusqu'à la manière d'escalader un mur.



Série de six cartes dessinées par JOB, avec la publicité des magasins de la "Belle Jardinière" en 1937

Avec Job, de nombreux illustrateurs connus, tant français qu'étrangers, ont dès le début du scoutisme, peint ou dessiné des cartes postales sur ce thème, la liste serait trop longue à faire, mais en France, outre le grand spécialiste incontesté du Scoutisme qu'est Pierre Joubert, on peut citer Paul Coze, le célèbre Poulbot, Alain Saint-Ogan, l'auteur de Zig et Puce, Jean Droit, Besson, Sven, Paul Bredel, P. Pellerin.

Il ne faut pas oublier dans les illustrateurs étrangers, le fondateur du scoutisme lui même, qui excellent dessinateur et peintre, fit des centaines d'illustrations, de dessins, de croquis, de caricatures pour de très nombreux articles de revues, de programmes, de camps, etc...

En ce qui concerne les cartes postales, il eut l'habitude, dans les années qui suivirent la Première Guerre Mondiale de répondre aux

voeux que les scouts de tous les pays lui adressaient, par une carte comportant un dessin de sa main. Ces cartes sont, vous vous en doutez, malheureusement très rares. Un article très intéressant de Pierre Peroni, dans le numéro 32 de la revue KIM du réseau Baden Powell, nous montre toute une série de reproductions, en expliquant dans quelle circonstance et dans quel but certaines étaient dessinées.

QUELQUES DERNIERS MOTS SUR LES CARTES POSTALES SCOUTES

Malgré les apparences, et cet article a voulu le démontrer en partie, les cartes postales scoutistes ne sont pas si rares que cela. Bien sûr, le pourcentage est relativement faible par rapport à toutes les cartes qui existent, mais on peut trouver quand même à peu près 1 500 cartes postales sur ce thème en ce qui concerne simplement les éditions françaises. De nombreuses cartes photos existent aussi, sans compter le nombre impressionnant de cartes postales étrangères très intéressantes pour nous faire découvrir le scoutisme mondial. D'autre part, si les éditions anciennes sont recherchées, il n'en est pas moins vrai qu'il existe toujours une production moderne très dynamique et importante, tant en France où le Réseau Baden-Powell encourage les éditions et rééditions en créant pour elles un service de vente diffusant aussi les éditions amies, qu'à l'étranger, comme le prouvent les dernières cartes postales éditées à l'occasion du dernier Jamboree international fin décembre 87 et début janvier 88 en Australie.

L'échantillon des quelques cartes qui illustrent cet article n'a pas la prétention, loin de là, de présenter tous les aspects de la production cartophile scoutiste qui est immense, d'abord parce qu'elle touche de nombreux domaines et de multiples thèmes, ensuite parce qu'elle est comme le mouvement scout, à vocation universelle. La plupart des cartes accompagnant le texte ont été choisies pour montrer la diversité d'aspect que peut recouvrir la production d'un thème qui semble relativement fermé a priori. Elles ont aussi et surtout été choisies pour le régal des yeux, et beaucoup de documents plus importants sur le plan de l'histoire du mouvement mais plus sobre sur le plan esthétique ne pouvaient être présentés dans une revue qui nous permet de mettre en valeur avant tout la beauté d'une belle carte en couleur, qu'elle soit ancienne ou moderne. Les belles cartes d'ailleurs existent toujours pour illustrer les événements les plus importants comme les petits de la vie scoutiste et je n'en veux pour preuve que l'exemple de deux cartes postales : celle du Jamboree de Moisson en France en 1947 dessinée par Pierre Joubert, et celle du Jamboree d'Australie qui a débuté fin 1987 (photo de couverture) ; à quarante ans d'intervalle, je leur trouve une bien étrange ressemblance, ne pensez-vous pas ?



Jamborée de Moisson 1947, dessin de Pierre Joubert



- Pour ceux qui veulent en savoir plus sur tout ce qui touche tous les domaines du thème Scout :

1/ Association Française des collectionneurs du thème Scoutisme - 51 avenue du 4 septembre 59500 Douai (Revue : Scoutisme et Collections).

2/ Réseau Baden-Powell - 64 bis rue Bicoquet 14000 Caen (Revue : KIM).

L'auteur de cet article, membre de ces deux associations, remercie toute l'équipe de spécialistes, sans laquelle il n'aurait pu donner tous les renseignements extraits pour la plupart de plusieurs numéros des revues KIM. Il invite tous ceux qui collectionnent ou s'intéressent au thème Scout à s'inscrire aux deux associations qui se complètent, la première regroupant surtout des collectionneurs de CP et d'objets ainsi que de documents scouts, la seconde spécialisée plus particulièrement dans l'histoire du scoutisme à travers tous les supports.

Pour d'éventuelles propositions d'échange de CP du thème Scout contre le même thème ou toute autre spécialité, écrire à :

Monsieur ZACCHI Yves - 48 avenue de Rosny 93250 VILLEMOMBLE